

Aie. Ca décape. S'arracher un œil, ça fait mal, non ? Aie aie aie. Et puis, si on s'arrache un œil, si on se coupe un pied, personnellement en tant que médecin je vais avoir trop de travail ! Ces textes décapent. Mais rappelons-nous : dans l'Évangile, quand on se dit aie aie aie, cela se termine toujours par alléluia.

Reprenons les choses à la base. Toute la bible, tout l'Évangile essaye de nous transmettre que Dieu nous aime. Dieu nous aime. Dieu nous aime, personnellement. Quoi que nous ayons fait. C'est sans condition. Vous, madame au dernier rang. Vous, Monsieur au second rang. Vous, peut-être pas baptisée. Vous, baptisé depuis 98 ans et 2 mois. Tous personnellement aimés. En fait, on ne fait pas du bien pour être aimé de Dieu, puisqu'Il nous aime déjà, bien avant que nous le sachions. C'est parce qu'on se sait aimé de Dieu, qu'on a l'expérience de son Amour, qu'on ne souhaite que faire du bien. Et toute la Bible, dès les premières pages, nous indique de faire un choix. Car nous sommes libres de choisir entre le bien et le mal.

Et quand on va vers le mal, on rentre dans un processus qui conduit à la catastrophe, la plus grande catastrophe étant la déshumanisation. Déshumanisation des victimes, mais aussi sa propre déshumanisation. Et la déshumanisation, c'est tout simplement l'enfer. Mais Jésus nous aime tellement que, même si on tombe vers cet enfer, Il essaye de nous en sortir. Cependant, jamais Il ne touche à notre liberté de pouvoir refuser d'être sauvé. Dieu nous aime, alors Il nous avertit. Il nous avertit du danger de refuser d'aimer, et de notre besoin d'être sauvé, car on ne peut se sauver tout seul. Pour vouloir être sauvé, encore est-il nécessaire de se savoir perdu... Avoir conscience qu'on se perd : même si on fait le choix du Christ et du bien, on fait quand même souvent du mal. Saint Paul l'a d'ailleurs clairement exprimé pour lui-même.

Être sauvé de quoi ? Je me permets de dire et redire : sauvé d'une vie sans Amour. La source de l'Amour, c'est Dieu. Sauvé d'une vie sans Dieu, sauvé d'une vie sans Amour. Jésus nous dit aujourd'hui, par cette page d'Évangile, que l'Amour n'est pas une question de performance. Mieux vaut avoir un seul pied et vivre avec amour que 2 pieds et vivre dans la haine. Car avoir un seul œil, un seul pied ou une seule main, être malade, handicapé... n'empêche aucunement d'aimer. Peut-être même que parfois cela aide. Avons-nous suivi les jeux paralympiques ? Est-ce que les athlètes qui ont gagné étaient tristes ? Et c'est la même chose pour nos richesses. Même si l'Évangile parle de main coupée, Saint Jacques, lui, n'y va pas non plus de main morte ! Nos richesses sont pourries si elles nous conduisent à dominer, à commettre le mal. Selon l'Évangile, mieux vaut être pauvre et ouvert à l'amour que riche indifférent au pauvre. Mieux vaut être réfugié et donner un verre d'eau que riche sans avoir connu de blessures et refermé sur soi et ses certitudes.

Car aujourd'hui, c'est la journée mondiale du migrant et du réfugié. Combien j'ai vu de migrants, de sans-papiers, alors qu'ils n'ont rien ou pas grand-chose, alors qu'ils ont parfois vécu des horreurs et qu'ils savent où conduit le Mal, m'offrir beaucoup plus qu'un verre d'eau. Que de rencontres profondes, de découvertes, de joies, au cœur de vies très difficiles. Rendez-vous pour faire connaissance avec quelques-uns d'entre eux à la fin de cette messe. Ils ont même prévu de nous régaler. « *Dieu marche avec Son peuple* », c'est le thème de cette journée. Il marche avec tous les hommes et les femmes de ce monde. Il ne peut que nous mettre en garde des dangers des richesses, du m'as-tu vu, de la performance dès lors qu'elle exclut, du pouvoir, du refus de l'autre.

Car « ***De la même façon que dans l'Église catholique on peut trouver ce qui n'est pas catholique, ainsi à l'extérieur de l'Église il peut y avoir quelque chose de catholique*** ». Remarque de Saint Augustin, IV^{ème} siècle ! Phrase citée par Benoît XVI. L'Esprit souffle où il veut, du côté des migrants, chrétiens ou non, comme ailleurs.

Ces textes, si décapants, je n'ose dire si tranchants (coupe-le), ces textes nous rappellent que l'Amour est plus important que tout. Que l'Amour des autres nous humanise autant qu'il humanise celui ou celle qu'on aime. Que l'Amour est de l'ordre de l'être, pas de l'avoir ni du faire, dès lors que l'on comprend que aimer quelqu'un, c'est désirer sa liberté. Ces textes donc, sont formidables. La boucle est bouclée : alléluia.